

de guillotine, qui, d'après l'inscription, avait servi en France aux exécutions de 1793.

Nous avons remarqué, sous une grande cloche de verre, une syrène qu'on dit avoir été prise dans la mer de Fidje ? Y a-t-il ici supercherie, ou le spécimen est-il naturel ?..... Nous n'oserions nous prononcer. Nous devons reconnaître toutefois que si la pièce a été confectionnée artificiellement, elle dénote une grande habileté dans l'exécution. Mais, disons aussi que si les enchanteresses des temps anciens n'avaient pas plus de charmes extérieurs que cette pièce, Ulysse, après avoir bouché les oreilles de ses compagnons, pouvaient sans aucune crainte leur permettre la vue de telles beautés. C'est un visage de singe, et pas des plus beaux, portant plutôt une chevelure que du poil, avec le cou, la poitrine et les épaules médiocrement velus. Les mains sont bien aussi celle des singes, jaunes plutôt que noires. La partie inférieure est en véritable poisson ; les écailles, de grandeur parfaite vers le tiers de cette dernière partie, vont en diminuant à mesure qu'elles s'élèvent, si bien que si suture il y a eu entre parties de deux êtres différents, les choses ont été si bien faites, qu'on ne peut en reconnaître de traces.

Le troisième étage du musée est entièrement occupé par des figurines et des mannequins en cire, la plupart de grandeur naturelle, groupés en scènes dont le naturel laisse parfois à désirer.

Il était midi passé lorsque nous songeâmes à abrégier nos investigations pour prendre la route de Cambridge.

Boston, avec sa vaste étendue, ses rues tortueuses et ses maisons élevées, sera bien toujours la ville aux dédales, la ville qui fait le désespoir des étrangers qui veulent se promener dans ses rues. Il n'y avait pas trois minutes que nous avions laissé la rue Tremont, que déjà nous étions complètement désorienté ; mais après quelques allées et venues, nous rencontrâmes enfin les chars urbains qui devaient nous conduire à Cambridge ; car bien que dans la campagne, Cambridge est en communication avec Boston au moyen des chars à lisses qui se rendent jusque-là, distance d'environ 4 milles.

Cambridge faisant suite aux nombreuses villas qui avoisinent Boston, est bien située pour un lieu d'études ; le frémissement des engins, les coups redoublés des outils des artisans, les roulements bruyants des voitures de la rue, ne viennent point ici déranger le savant dans ses méditations ou l'étudiant dans ses leçons. Les arbres nombreux qui bordent les routes, avec cette absence du bruit des villes, nous rappelaient assez la physionomie de plusieurs de nos faubourgs paroissiaux. Qui dit